

DEUXIEME SEANCE DU 09 NOVEMBRE 2005
A 20H.45

Au-delà du phallus

Je suis d'une génération qui se souvient de cette chanson de 1962, « Son truc en plumes », chantée par Zizi Jeanmaire, - Zizi, c'est bien entendu un prénom d'emprunt, et pas n'importe lequel, son vrai prénom étant Rénée -, formidable meneuse de revue dont les Américains disaient qu'elle avait les plus belles jambes du monde...

Elle se présente ainsi habillée de noir. Son corps est prolongé par un boa géant constitué de plumes rose-schocking, costume dessiné à l'époque par Yves Saint-Laurent. Elle entre en scène, affublée de cette longue traîne de plumes qui ondule derrière elle, *phallus* brillamment magnifié par *le contre-point du féminin*, et qui lui donne vie. Elle entonne sa célèbre chanson. Puis, elle s'arrête net, au bord de la scène, et la traîne qui retombe laisse alors apparaître les boys qui, avaient permis jusque-là son de noir vêtus, eux aussi, maintien...

« Mon truc en
Rien dans les mains,
reins...

Ça vous caresse, avec
Mon truc en
Ça fait rêver, mais
toucher...

Mon truc en
Ç'est pas sorcier, viens l'essayer, viens mon brigand, dormir dedans. »

autour
du
féminin

plumes...
tout dans le coup de

ivresse, tout en finesse...
plumes...
c'est sacré, faut pas

plumes...

Dans la séance du 23 avril 1958 du Séminaire *Les formations de l'inconscient* (Seuil, 1998), Lacan fait remarquer que le désir, chez la femme, place celle-ci dans la nécessité « d'être le *phallus* ». C'est tout spécialement ce que vient de mettre en scène Zizi Jeanmaire. D'où le succès, jamais démenti, qu'a eu cette chanson et qui fut pour elle emblématique de son aura. Son Roland Petit de mari ne l'aurait donc pas nommée « Zizi »,...pour rien !

Mais une femme n'a-t-elle pas d'autre issue que celle d'être le *phallus sans l'avoir*,...ou plutôt pour l'avoir ?

Une femme n'a-t-elle alors pas d'autre possibilité que celle de se voir poussée à la féminité comme *trompe l'œil*, voire à l'hystérie, comme *trompe l'oreille* ? Pas d'autres voie que celle de faire carrière du côté de l'*hystérique*, cette *perdue du père*, affublée d'une *mère introuvable*... ?

C'est ce que nous examinerons, et « au-delà », au cours de cette deuxième séance du Séminaire.